



ACADEMIA DE STUDII ECONOMICE BUCUREȘTI
Sesiunea Internațională de Comunicări Științifice
*Youth on the move. Teaching languages for
international study and career-building*

București, 13-14 mai 2011

***LA SUI-RÉFÉRENCE ET LA DIRECTION D'AJUSTEMENT DES
EXPRESSIFS PERFORMATIFS***

Șerban BOICESCU

Academia de Studii Economice Bucuresti

Abstract

The purpose of the present article is to focus on self-reference and direction of fit as pragmatic and semantic criteria which are being taken into account with a view to identifying expressive performative utterances. Self-reference and direction of fit are critically and historically interpreted through the agency of the expressive speech acts and performative utterances. This article tends to be a harmonious juxtaposition of my own conclusions over the pragmatic and semantic theories referring to the field of speech acts and performative utterances and belonging to some famous American, British and French authors.

Key-words: self-reference, direction of fit, descriptive and referential meaning, reflexivity, non-essentially representative acts, expressive performative utterances.

1.[+ SUI-RÉFÉRENCE] [+ RÉFLEXIVITÉ]

1.1 Le sens descriptif-référentiel, selon Austin (1950 :121-122) décrit un type d'état de choses et renvoie au même état de choses de la phrase prise comme un tout. Les énoncés **Je m'excuse** et **Excusez-moi !** représentent le même état de choses de la phrase prise dans son ensemble, à savoir l'expression de mes regrets à un allocataire.

Strawson (1977:266), d'autre part, considère que référence signifie référence à des objets particuliers ou des événements, apparaissant dans la phrase énoncée, à l'aide

d'expressions substantivales. Alors que le sens descriptif-référentiel est celui par lequel les mots sont associés à la réalité typique et historique sur laquelle ils portent, le sens pragmatique associe les mots à ce qu'on fait avec eux, c'est-à-dire à l'acte illocutionnaire que leur énonciation permet d'accomplir. Entre les énoncés **Je m'excuse** et **Excusez-moi !**, il n'y a pas une différence de sens descriptif-référentiel, mais une différence de sens pragmatique : l'un a la force d'une déclaration assertive et l'autre d'une requête de l'octroi du pardon.

1.2 Le terme de sui-référence, emprunté à Benveniste, pourrait laisser croire à une référence de l'énoncé à lui-même, considéré comme contenu descriptif-référentiel au sens d'Austin et de Strawson. Il ne s'agit pas de cela, mais plutôt du fait que le contenu énoncé renvoie à l'acte d'énonciation même et le prend pour thème afin de le commenter comme acte intentionnel. La réalité pragmatique à laquelle se réfère le verbe performatif est constituée par lui-même et représente l'acte désigné. L'acte nommé par le verbe performatif s'identifie avec l'énonciation de cet acte. Soit, à ce sujet, l'exemple suivant puisé chez Julien Green (1950:135):

-Je te remercie, fit-il enfin. Je lirai ce livre, puisque tu crois que cela peut m'être utile.

La valeur sui-référentielle de **Je te remercie** se paraphrase ainsi par **Je prétends que l'acte d'énonciation du présent Je te remercie** constitue un remerciement.

1.3 Le sens illocutoire du verbe performatif, qui est identique à sa référence, est celui de la réflexivité, notion qui appartient à la pragmatique de l'illocutoire, selon Robert Martin(1983 :231). L'énoncé performatif est réflexif parce que le signe montre de lui même l'acte qu'il constitue. Cet acte peut s'explicitier au moyen de **je dis que**. La réflexivité intervient également dans la prévision de l'espace énonciatif. Par exemple, on définit **je** en tant que **la personne qui dit Je**. Cette définition est essentiellement réflexive renvoyant par la performativité de dire à sa propre énonciation. **Ici** est l'endroit où est la personne qui dit **ici**. **Maintenant** est l'espace temporel de la personne qui dit **maintenant**. La réflexivité des formes apparaît ainsi déterminante dans la prévision de l'énoncé comme acte. Un morphème comme **je** renvoyant réflexivement au dire qui le comporte porte en lui le virtualité du **dire**, la prévision de l'acte énonciatif et joue le rôle d'un élément illocutoire.

1.4 La sui-référence et la présence des interlocuteurs **en tant que tels** (c'est-à-dire, en tant qu'énonciateur et respectivement, destinataire) constituent un seul et même phénomène : ils deviennent apparemment explicites dans le cas des performatifs (Ducrot, 1991 :292).

Je suis tout à fait d'accord avec la plupart des théoriciens du performatif qui croient syntaxiquement nécessaire de comprendre le verbe principal des énoncés performatifs comme qualifiant l'énonciation de ces énoncés. Par exemple, le caractère sui-référentiel de **Je te**

remercie est une simple conséquence du fait que l'énonciation de cet acte est la même chose que l'acte nommé par le verbe performatif et les interlocuteurs en tant que tels sont liés à la structure syntaxique de la phrase.

1.5 Un argument en faveur du caractère sui-référentiel des performatifs expressifs est constitué par les trois formules austiniennes **en disant**, **céans** ou **par la présente** et **(le fait de) dire** (Vendler, 1970:75):

a. *En disant "Je m'excuse" j'exprime mes regrets à mon allocutoire.*

b. *Je m'excuse céans de vous avoir dérangé.*

c. *Dire (dans les circonstances appropriées) : "Je m'excuse de vous avoir dérangé", c'est exprimer mes regrets à mon allocutoire.*

Bien que ces trois formules ne se rattachent pas trop à une théorie grammaticale unifiée, elles représentent des marques de profondeur qui témoignent du caractère sui-référentiel des performatifs.

1.6 L'interprétation sui-référentielle de l'énoncé performatif est variable, implicite et naît dans la situation d'énonciation elle-même. L'énoncé **Je suis désolé ! mon autobus a été coïncé dans un embouteillage** reçoit tantôt une valeur sui-référentielle, tantôt non. La valeur sui-référentielle de **Je suis désolé** se paraphrase par **Je prétends que l'acte d'énonciation du présent Je suis désolé constitue une excuse**. L'existence d'un référent dans cet énoncé performatif a une fonction pragmatique essentielle : celle de valider l'énoncé. Valider l'énoncé, c'est admettre qu'il dit vrai, et admettre qu'il dit vrai, c'est admettre que l'acte dénoté par lui a bel et bien lieu. La caractérisation juridique de cet énoncé par lui-même selon laquelle il est source de droits et de devoirs, lui donne le droit d'être validé. Et cette validation est en vertu de l'autorité du locuteur. *"Etre le maître, c'est dire la vérité, quoi qu'on dise : ici comme ailleurs, on ne prête qu'aux riches"* (Berrendonner, 1981 :112).

2. / -DIRECTION D'AJUSTEMENT ENTRE LES MOTS ET LE MONDE /

2.1 Les actes illocutoires ayant le but expressif, exprimés au moyen des préfixes performatifs **je m'excuse**, **je vous remercie** et **je vous adresse mes vives félicitations** ont la direction d'ajustement vide, leur but étant simplement d'exprimer un état mental d'un locuteur à propos de l'état de choses représenté par le contenu propositionnel. Searle (1982:55) affirme : *"En accomplissant un expressif, le locuteur n'essaie pas de faire que le monde se conforme aux mots ni que les mots se conforment au monde ; mais en fait la vérité de la proposition exprimée est présupposée. Ainsi, par exemple, si je m'excuse de vous avoir marché sur le pied, il*

n'entre dans mon propos ni de déclarer qu'on vous a marché sur le pied, ni de faire qu'on vous marche sur le pied".

2.2 Dans le cas des actes non-essentiellement représentatifs de Récanati (1981: 181) qui comprennent les excuses, les remerciements et les félicitations, les énoncés performatifs, **je m'excuse**, **je vous remercie** et **je vous félicite (de quelque chose)** peuvent être suivis par quelque chose. Mais ce **quelque chose** qui n'a pas à être obligatoirement spécifié fait partie du contexte pragmatique de l'énonciation performative plutôt que du monde conçu comme corrélat référentiel de la parole. Nous disons que ce **quelque chose** fait partie du contenu propositionnel de l'énoncé performatif et non pas du contenu propositionnel de l'acte, car les actes non-essentiellement représentatifs n'ont pas de contenu propositionnel et il y a une noncoïncidence entre le contenu de l'acte non-essentiellement représentatif de type expressif et le contenu de l'énoncé performatif. Récanati appelle ce **quelque chose** **l'occasion** ou **le thème** de l'acte non-essentiellement représentatif plutôt que son contenu (1981 :179). C'est à cause du fait que l'acte non-essentiellement représentatif n'a pas de contenu propositionnel qu'il n'y a pas de relation référentielle entre la parole et le monde qui permet à l'un de s'ajuster à l'autre.

2.3 Le fait que l'état de chose soit **l'occasion** ou **le thème** de l'acte et **le contexte pragmatique** de l'énonciation plutôt qu'un des termes de la direction d'ajustement s'explique par l'exemple de la locution **de quoi** ou **pourquoi** employée par l'auditeur lorsqu'il veut amener le locuteur à préciser l'état de choses dont il s'agit. Nous disons : *Pourquoi t'excuses-tu ? De quoi me remercies-tu ? Pourquoi me félicites-tu ? Pourquoi me remercies-tu ? Au sujet de quoi me remercies-tu ? À quel sujet est-ce que tu ne remercies ? Pour quelles raisons t'excuses-tu ? Dans quelle intention t'excuses-tu ?* à propos des verbes comportementaux qui dénomment des actes non-essentiellement représentatifs. La question **Qu'est-ce que tu promets (ordonnes, affirmes, etc.)** est valable à propos des actes essentiellement représentatifs comme la promesse, l'ordre et l'affirmation dont le contenu propositionnel leur permet une relation référentielle pour leur direction d'ajustement. Nous posons des questions sur le thème ou l'occasion de l'acte et le contexte de l'énonciation, dans le premier cas, et des questions, sur le contenu propositionnelle dans le deuxième cas.

2.4 La réponse pour les questions de type **pourquoi (de quoi)** peut être trouvée dans la relation de paraphrase entre **de V O** et **parce que P** fournit par Maurice Gross dans son livre *Méthodes en syntaxe* (1975: 203) :

Pierre complimente Marie pour avoir refusé. Pierre complimente Marie parce qu'elle a refusé.

Parce que est un connecteur argumentatif à deux places "si les arguments *x* et *y* qu'il articule en surface peuvent remplir une fonction argumentative", la participation d'un troisième constituant à fonction d'argument ou de conclusion n'étant pas nécessaire (J Moeschler, cit. apud. M. Tutescu, 1998 :298).L'interprétation du connecteur argumentatif parce que dans l'énoncé **Je te complimente, Marie parce que tu a refusé** a la structure sémantique suivante : DÉCLARER [Énonciateur (Je), COMPLIMENTER Destinataire (Marie)] a JUSTIFICATION {(ASSERTER [Destinataire AVOIR REFUSÉ (Marie)]}.

Parce que, en tant que connecteur pragmatique est un morphème de type conjonction qui vise l'argumentation de la justification. Par conséquent, l'exemple pour lequel nous venons d'interpréter la structure sémantique sera lu comme : "L'énonciateur déclare qu'il complimente Marie et justifie sa déclaration en assertant que Marie a refusé".

3. CONCLUSIONS

La sui-référence et la direction d'ajustement entre les mots et le monde en tant que critères pragmatico-sémantiques nous ont permis de faire une délimitation de la classe des expressifs performatifs.

La sui-référence et la réflexivité qui naissent dans la situation d'énonciation sont variables et implicites et la direction d'ajustement entre les mots et le monde est vide à cause du fait que l'acte non-essentiellement représentatif de type expressif n'a pas de contenu propositionnel représentatif.Par conséquent,il n'y a pas de relation référentielle.

Bibliographie

1. Austin, J. *Truth*, repris dans Austin (1971).Oxford:Oxford University Press,1950
2. ---. *Philosophical Papers*.Oxford:Oxford University Press,1971
3. Berrendonner, A. *Éléments de pragmatique linguistique*. Paris: Minuit, 1981
4. Boicescu,S. *Énoncés performatifs centrés sur les verbes comportementaux*.Bucuresti: Editura Universitara,2004
5. ---. *Études sémiotiques sur les verbes performatifs de comportement*. Bucuresti: Editura Universitara, 2009
6. Ducrot, O. *Dire et ne pas dire*. Paris:Hermann,1991
7. Green, J. *Moira*.Plon,1950
8. Gross, K. *Méthodes en syntaxe*. Paris:Hermann,1975

9. Martin, R. *Pour une logique du sens*. Paris: Presses Universitaires de France, 1983
10. Récanati, F. *Les énoncés performatifs*. Paris: Minuit, 1981
11. Searle, J. *Sens et Expression*. Paris: Minuit, 1982
12. Strawson, P. *Intention et convention dans les actes de langage*. Études de logique et de linguistique, Paris: Le Seuil, 1977, 173-193
13. ---. *La vérité: réconsiderations des idées d' Austin*. Études de logique et de linguistique, Paris: Le Seuil, 1977, 265-281
14. Tutescu, M. *Du mot au texte*. Bucuresti: Cavallioti, 1996
15. ---. *L'Argumentation. Introduction à l'étude du discours*. Bucuresti: Editura Didactica si Pedagogica, 1998
16. Vendler, Z. *Adjectives and Nominalizations*. The Hague: Mouton, 1968
17. ---. *Les performatifs en perspective*. *Langages*, 17, 1970, 73-90

Serban Boicescu is university lecturer with the Bucharest Academy of Economic Studies where he teaches English for Business Communication and coordinates *English for Professional Communication* within the Faculty of Accounting and Management Information Systems. He holds a Ph D in Philology, with various studies, contributions and presentations in national and international conferences. He is the author of *Énoncés performatifs centrés sur les verbes comportementaux* (2004), *Études sémiotiques sur les verbes performatifs de comportement* (2009) and *Business Communication. Keys to Accounting, Accountancy and Auditing* (2009). His main areas of interest are applied linguistics in English, French and Romanian and business communication in English.